



émission radio

DIVERS ASPECTS DE LA PENSÉE CONTEMPORAINE

Le 7 juillet 2002

sur FRANCE-CULTURE

La démarche maçonnique

LA DEMARCHE MAÇONNIQUE

La Franc-maçonnerie semble toujours être un mystère pour celles et ceux qui ne sont pas Franc-maçons.

Nous rencontrons au hasard de la vie, de réunions, des personnes Franc-maçonnnes très différentes les unes des autres et pourtant, il paraît au fur et à mesure qu'il y a un point commun entre elles ?

Y aurait-il une démarche, puis-je dire, en quelque sorte pédagogique commune à ces femmes ?

Des maçonnnes qui nous ont précédées, nous avons reçu une méthode. Celle-ci se dévoile graduellement, lorsque les connaissances du degré précédent sont assimilées.

Le travail sur soi avec les autres n'est jamais terminé, chaque situation nous conduit à la nécessité d'étudier, de comprendre, de rectifier.

Chaque étape : l'apprentissage, le compagnonnage, et enfin la maîtrise, nous met en quête de la lumière, et de plus de vérité.

Une femme frappe, comme il est dit, à la porte du Temple.

Premier contact avec la Franc-maçonnerie.

En quoi consiste-t-il ?

Nous sommes invitées à entreprendre, toute proportion gardée, la démarche platonicienne du « **Connais-toi toi-même** », reprise par Saint-Augustin dans sa réflexion spirituelle.

Chacune comprend qu'elle peut se satisfaire des réponses déjà trouvées, mais elle va découvrir que rien, ni personne, ne l'oblige à aucune réponse.

Être initiée, c'est entrer dans une famille dont les membres sont unis par un passé, un engagement commun, et qui se trouve à l'égard de la néophyte dans la situation de celles qui espèrent une enfant qui serait déjà adulte.

Nous sommes toutes attendues comme une promesse, à la fois de continuité et de qualité. Nous apportons un regard neuf, des acquis et des potentialités.

Dès lors, il n'est d'autre hypothèse que celle du respect de la liberté absolue de chacune.

Devenir Franc-maçonne, c'est vouloir que plus rien ne soit comme avant dans sa vie.

Vous venez de parler « du respect de la liberté absolue de chacune ».

Mais comment concilier les différences entre toutes ces personnes réunies dans le Temple ?

Il n'est d'autre ambition, que celle de nous enrichir les unes les autres de nos différences, et de nos apports au tronc commun du chantier des bâtisseurs.

Cette originalité doit, à tout moment, être entretenue comme une flamme vacillante et fragile.

La fraternité n'est ni évidente, ni facile à vivre. Il ne suffit pas de nous écouter les unes les autres, il faut nous comprendre les unes les autres. Cette richesse partagée s'appelle la tolérance.

Pouvoir être tolérant demande une qualité de regard sur l'autre, une écoute attentive, une attitude d'ouverture.

L'autre sur le chemin initiatique, c'est à dire celle que nous nommons notre Sœur, c'est celle qui pratique avec nous cette vertu majeure et dynamique qui va bien au-delà de la compréhension et de l'indulgence et qui s'appelle : la fraternité partagée.

Notre intégration progressive, notre évolution que l'on peut définir comme spirituelle, s'élaborent tout d'abord dans le silence du vécu d'une méthode approuvée et qui s'exerce dans une fraternité bienveillante.

Mais par quelle démarche peut-on arriver à « cette fraternité bienveillante » ?

Le chemin de l'initiation maçonnique est une quête de sens, un désir de progresser, de comprendre, pour agir au-delà des opinions partisans, des carcans sociaux, des clichés réducteurs.

Notre méthode s'inspire de tout cela pour nous permettre de tendre vers l'idéal que nous nous sommes librement imposé : le perfectionnement spirituel, moral et matériel de l'humanité.

L'aptitude à l'analyse critique et à la synthèse, devenant la seconde nature d'une Franc-maçonne.

« Une seconde nature » ?

Mais quels seront les moyens utilisés pour atteindre « cette seconde nature » ?

Rituels, symboles et règlements sont des outils de notre construction intérieure, mais toujours enrichie par la réflexion en commun.

Notre quête, au fil des réunions, implique pour toutes un long apprentissage pour comprendre le dévoilement successif des symboles, et accepter l'abandon de ce à quoi l'on tenait parfois, pour devenir disponible à d'autres propositions.

Cela veut dire qu'il y a un lieu de réunion privilégié pour cette « réflexion en commun » ?

Chaque Franc-maçonne est initiée dans une loge, dans laquelle elle s'engage à participer activement aux travaux.

Chaque loge organise une réunion deux fois par mois, selon un ordre du jour qui aborde, à la fois des sujets symboliques, des discussions philosophiques ou des questions de société.

C'est en loge que tout se passe, là où tout est ordonné, orienté.

Le rituel constitue un espace d'apprentissage des liens du soi à soi, de soi à l'autre, de soi au monde.

Le vécu, jour après jour, dans la recherche permanente au sein des loges façonne le rapport de la Franc-maçonne avec elle-même, avec son groupe, puis avec la Cité.

Est-ce là l'engagement ?

Oui, par nos engagements réciproques, la loge devient le garant de la continuité d'un sacré qui engage les maçonnées passées, présentes et à venir, dans ce vécu qui correspond à un acte de maturité, de liberté et de modernité.

C'est là toute l'originalité de la méthode maçonnique qui joue sur deux claviers à la fois, celui du passé et de l'avenir, celui de la tradition et du progrès.

Ce travail en commun en loge, laisse-t-il à chacune son propre espace intérieur ?

La constance des échanges finit par déterminer des choix, des préférences, selon des affinités, la conduite générale est marquée par une liberté dans toute réflexion qui donne à chacune graduellement la force intérieure d'être elle-même.

Nous forçons notre personnalité pour parvenir à un être plus juste, plus solidaire, animée de la conviction d'agir.

Nous découvrons que le lien social, en tant que tel, existe, par la volonté concertée du groupe cherchant le perfectionnement de soi et des autres.

Cette exigence fait naître pour toutes, une sorte de relation spirituelle à l'autre qui passe par l'ouverture sincère du cœur.

Par la poursuite du chemin, dans la durée, nous ne renonçons pas au doute, nous le transmutons en un ferment créateur de propositions multiples qui nous montre la voie d'une véritable universalité.

Franc-maçonnnes conviées à cheminer de conserve, nous appelons cet élan la quête de la Connaissance.

Ce travail en Loge ne risque-t-il pas de vous couper du monde ?

Non, nous sommes toutes éprises de cet idéal, de justice, de démocratie et de dignité humaine

Dès lors, pouvons-nous ignorer le visible et ses réalités, puisque nous avons mission de défendre au-dedans comme au-dehors, nos valeurs républicaines de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Parce que nous avons besoin des autres et non pas de n'importe quels autres et non pas n'importe comment, à savoir dans la tension ou la passion, dans l'ambition et la conquête circonstancielle du pouvoir, mais dans la découverte de l'essentiel.

Les textes nous rappellent dans leur déroulement que la Franc-Maçonnerie sait que les femmes et les hommes qui composent l'humanité, n'évoluent ni à la même vitesse, ni dans le même sens, comme le montrent les détresses humaines par-delà le monde.

Pensez-vous que la méthode maçonnique soit la seule qui puisse mener à ce chemin ?

La méthode maçonnique donne les connaissances suffisantes et nécessaires à la quête de la lumière. Elle ne lève pas son secret comme une vérité d'évidence.

Par une habileté plus que par des mots, elle nous propose de marcher pour nous mettre en quête de la lumière initiatique et de son rayonnement.

C'est en rectifiant cette inaccessible lumière des origines, comme le veut notre tradition, héritière elle-même de traditions millénaires, que nous comprenons le sens de nos existences et que nous pouvons espérer que l'humanité saisira peut-être un jour, le sens de l'univers ?

Existe-il une éthique maçonnique ?

Oui, il existe une éthique maçonnique qui est l'une des plus pures et des plus hautes que le genre humain ait proposé dans le long et lent cheminement de l'humanité. Elle parle de liberté intérieure, de respect de tout être humain, et surtout de progrès.

Les textes nous laissent entrevoir qu'il faut la Foi dans l'être humain et la lumière, avec l'intuition active que la Vérité, bien qu'inaccessible, existe.

Cette participation à la création, dans la vision claire de la réalité terrestre, universelle matrice de la raison et de l'esprit, nous invite à chercher à l'infini.

Dans cette montée, degré par degré, nous percevons que si nous ne sommes pas encore en mesure de recevoir la pleine lumière, notre Devoir est d'aller au-delà de tout processus de rupture pour nous construire autrement, dans le respect de la Tradition et du partage avec l'autre et pour l'autre.

Est-ce ce que vous appelez la transmission ?

Oui, tantôt seule, tantôt de compagnie, nous apprenons à comprendre que les éléments que nous mettons en œuvre, s'ils ont parfois été élaborés par d'autres, s'ils sont tout simplement le produit de notre pensée, peuvent devenir matière utile à l'édification d'une société idéale, c'est à dire, ayant réalisé l'harmonie universelle.

C'est ainsi que chacune d'entre nous œuvre pour trouver sa vraie place.

Mais le monde est là, avec ses « bruits et ses fureurs ». Comment la Maçonne peut « trouver sa vraie place » ?

Les Franc-maçonnnes au 21^{ème} siècle portent dans une exigence de communication, une double responsabilité : celle de transmettre les outils et les valeurs qu'elles ont reçus, celle d'éclairer dans la cité, le chemin pour bâtir une société plus consciente, plus fraternelle, plus juste. Elles sont tout particulièrement attentives en ce qui concerne le respect des droits de la femme, des enfants et de leur dignité.

Votre démarche est-elle réaliste ? Par quel dynamisme intérieur, la Maçonne faite de chair et de sang, plongée dans un monde qui peut-être ne peut, ni ne veut l'écouter, va-t-elle résister ou agir ?

La cité et le monde doivent rester le lieu où nous devons nous interroger sur la nature du message à comprendre et à transmettre, puisqu'il va être délivré là où chaque acte de notre existence l'engage. La vie est une lutte permanente pour le maintien des valeurs essentielles.

Nous devons poursuivre toujours notre quête vers plus de sagesse pour agir en citoyenne éclairée avec authenticité et générosité, dans un monde en perpétuel devenir, là où ces valeurs éclairées différemment, selon le lieu ou le moment au cours de notre marche deviennent pérennes à travers l'unité que nous leur donnons au moment de l'action.

Car, comment chercher et donner, sinon en retrouvant le chemin qui conduit en nos cœurs pour rassembler « ce qui est éparé » passage du personnel à l'unité, et de l'unité à l'universel ?

Chaque Maçonne a la responsabilité de défendre dans son environnement les valeurs de tolérance, d'équité et de justice, de respect de l'autre auxquelles elle est attachée.

Votre propos était « la démarche maçonnique ». Il me semble que cette démarche est bien loin de tout mot d'ordre, de toute consigne.

Voyez-vous, ce que la démarche maçonnique a d'original, c'est qu'en rapprochant la communauté des femmes et des hommes de « bonne volonté », elle leur fait confiance.

Rien n'était décidé, rien n'est évidence, rien n'est absolu.

Porté au plus haut niveau de la raison humaine, elle permet l'expression de la pensée libre en ne considérant qu'un seul sacré : celui de la plénitude de l'être humain.